

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5451 - Mercredi 18 août 2021 - Prix : 10 DA

Miliana

Allahoum transmet les condoléances  
du Président Tebboune  
à la famille de Djamel Bensmail

Page 2

Yaïci, expert en énergie solaire : «On n'apprend pas des catastrophes subies par le passé»

## Les énergies renouvelables s'installent «à vitesse d'escargot»

Page 2

**Afghanistan :  
passation de  
pouvoir aux  
allures d'une  
offensive talibane**

Par Mohamed Habili

**B**eaucoup d'Américains, et d'abord leur président, disent après la chute de Kaboul avoir été surpris non que le pouvoir et l'armée afghane créée de toutes pièces par eux se soient effondrés, à l'approche des Talibans, mais qu'ils l'aient fait aussi vite. On n'aurait vu aucune de ses scènes de chaos et de panique sur les pistes de l'aéroport international de Kaboul, où de désespoir des Afghans se sont accrochés à des avions en train de prendre leur envol, pour ensuite s'écraser au sol, si, à les en croire, les Afghans avaient voulu se battre. Des images qui n'ont pas été sans rappeler la débâcle de 1975 dans Saigon libéré. On se souvient peut-être qu'au moment où l'offensive talibane commençait, en mai dernier, le renseignement américain était d'avis que le collapse se produirait sans doute, mais pas tout de suite, au bout de six mois, un délai suffisant pour permettre un retrait digne et des troupes, et des ressortissants américains et des alliés afghans. Interrogé plus d'une fois sur l'éventualité de l'effondrement, Joe Biden l'avait estimé des plus improbables, alléguant notamment la supériorité de l'équipement mais également la longue préparation des troupes régulières afghanes dans la perspective du choc à venir.

Suite en page 3

La police a récupéré le téléphone portable de Djamel Bensmail

## «Des informations étonnantes sur les véritables mobiles du meurtre»

● Nouveaux aveux d'autres mis en cause arrêtés



PH/D. R.

L'enquête sur l'assassinat de Djamel Bensmail à Larbaâ Nath Irathen (Tizi Ouzou) se poursuit et de nouveaux éléments ont été découverts par la police nationale. Page 3

Feux de forêt à Béjaïa

## La situation enfin maîtrisée

Page 4

Indemnisation des sinistrés des feux de forêt

## L'évaluation des dégâts en cours dans 26 wilayas

Page 3

Perturbations en eau potable

# Grand fossé entre réalité et «informations» de SEAAL

■ En plus du programme de rationnement d'eau qui n'est pas respecté, la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL), sans prévenir, pénalise de nombreuses communes de la capitale en les privant d'eau potable pendant des jours et ce, en assumant une communication en total porte-à-faux avec la pénible réalité qu'endure le citoyen.

Par Thinhinene Khouchi

«**A**ucune coupure pour cette commune», telle est l'information que donne la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger sur son site «Info trav'eau» pour les communes de Ain Benian, Zéralda, Tessala El Merdja, Staoueli, Souidania, Rouiba, Reghaia, Rais Hamidou, Mehalma, El Biar, Baraki, Djasr Kessentina, Bab Ezzouar, Bachdjerrah, Ben

Aknoun, Beni Messous, Alger-Centre et autres, qui souffrent de coupures d'eau des jours durant. Ce constat confirme le grand fossé qui existe entre les informations avancées par la SEAAL et la réalité vécue par le citoyen. A Staoueli, les habitants ne parlent que de ce problème dès les premières heures de la journée. «Tu as de l'eau potable toi ?», demande un homme, la soixantaine passée, au commerçant de son quartier, qui lui répondra : «Non, depuis maintenant plus de quatre jours pas une goutte d'eau n'a coulé du robinet». Même cas à Ain Benian, où l'eau ne coule plus depuis mardi dernier. Pour Mohand, «on demande à la SEAAL de respecter son programme de rationnement d'eau dans la capitale, pas plus. Ils ont dit que notre commune sera alimentée de 8h à 14h, un jour sur deux, malheureusement la société peine à respecter son engagement». «Cela fait maintenant une semaine que nous n'avons pas d'eau, on a épuisé toutes nos réserves. Ils mettent notre patience à rude épreuve avec leur silence et leur mépris», a-t-il ajouté. En outre, au niveau de la commune de Gué de Constantine, «on a tellement diminué la pression, que l'eau n'arrive même plus aux habitants du troisième étage», nous confie un père de famille habitant une cité de cette commune. Même problème pour les communes de l'est de la capitale qui dénoncent une diminution de la pression qui a affecté l'approvisionnement en eau potable des appartements situés dans les étages supérieurs des immeubles et cela à partir du deuxième étage. Selon un habitant de Kouba, «la SEAAL a réduit la durée d'alimentation. Au lieu



PH/H.M.

d'avoir de l'eau de 8h00 à 14h, on se retrouve avec une demi-heure seulement un jour sur trois». Pour cette commune, la SEAAL indique sur son site que «cette perturbation est due à des travaux d'urgence suite à un incident sur une station d'eau potable et ce, depuis le 11 août». A Alger-Centre, où l'alimentation en eau devrait avoir lieu quotidiennement de 8h00 à 14h00, «le robinet ne coule qu'une heure par jour, de 8h à 9h du matin», nous confie Malika qui habite le Télemly, précisant : «Ce n'est plus possible. Avec les températures caniculaires d'un côté et le risque de contamination par le coronavirus de l'autre, s'y ajoute la crise de l'eau ! On n'arrive plus à voir le bout du tunnel». «Sur son site, la SEAAL indique que pour la commune d'Alger-Centre aucune perturbation n'est signalée. Alors pourquoi n'y a-t-il pas d'eau ?», a-t-elle ajouté. A cette question que

tous les habitants de la capitale se posent, la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger se contente de répéter la même explication : «Niveau bas du réservoir» ou «un incident survenu sur les installations de pompage» au niveau d'un des barrages. Le wali d'Alger, Youcef Cherfa, avait indiqué, dans une déclaration à la presse concernant les perturbations de l'alimentation en eau que connaît la capitale : «Tout le monde est mobilisé pour l'application du programme et nous demandons

aux citoyens de faire preuve de compréhension à l'égard de cette situation due à la baisse des niveaux des barrages, résultant de la sécheresse que vit le pays depuis plus de 3 années». Tout en assurant que la situation est «conjoncturelle», Cherfa avait ajouté : «Nous affirmons avec conviction que cette situation se stabilisera à partir de juillet, août et septembre, et nous entrerons, par la suite, dans une stabilité durable en termes d'alimentation en eau potable». T. K.

## Miliana Allahoum transmet les condoléances du Président Tebboune à la famille de Djamel Bensmail

Le Conseiller du président de la République et président de la Commission nationale d'évaluation et d'indemnisation des sinistrés des feux de forêt, Abdelhafid Allahoum, a rendu visite hier à la famille du défunt Djamel Bensmail, victime d'un crime odieux la semaine dernière à Larbaa Nath Irathen (Tizi Ouzou), et lui a présenté les condoléances au nom du président de la République.

M. Allahoum a transmis à la famille du défunt les condoléances du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, saluant la sagesse du père du défunt qui «a barré la route aux ennemis de l'Algérie qui tentent de semer la discorde entre les enfants de la patrie», soulignant que «ce sont là les qualités de l'Algérien authentique et libre».

Il a appelé à «l'unification des rangs et à la sauvegarde de l'unité nationale, en barrant la route à ceux qui veulent du mal au peuple algérien, et à notre chère Algérie et cherchent à ternir son image et semer la discorde entre ses enfants».

De son côté, le père du défunt a affirmé que sa position découle du sens patriotique inculqué par les Scouts musulmans algériens, ajoutant qu'il n'a fait que son devoir envers l'Algérie qui «est chère et au dessus de tous». Il a en outre exprimé ses remerciements au président de la République.

Sur ordre du président de la République, M. Allahoum a remis à la famille du défunt l'acte de propriété du logement où elle réside ainsi que l'allocation d'un million de dinars décidée lundi par le Président Tebboune.

Les membres de la famille du défunt ont demandé de baptiser une des places publiques de la ville de Miliana au nom de Djamel Bensmail. M. Allahoum a promis de transmettre cette demande.

R. N.

Bilan des dernières 24 heures

## 695 nouveaux contaminés et 37 décès

L'Algérie a enregistré 37 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, 1 cas de plus que le bilan d'hier (36), portant à 4 867 le total des morts, a annoncé, hier, le ministère de la Santé. Le nombre de contaminations a connu une baisse, avec 695 cas, soit 15 cas de moins par rapport au bilan d'hier (710), pour atteindre, au total, 188 663 cas confirmés.

R. N.

Yaïci, expert en énergie solaire : «On n'apprend pas des catastrophes subies par le passé»

## Les énergies renouvelables s'installent «à vitesse d'escargot»

L'expert en énergie solaire, Boukhalfa Yaïci, a plaidé pour une réflexion sur les différentes possibilités offertes par les énergies renouvelables en cas de catastrophe naturelle, faisant référence aux derniers incendies ou encore à la gestion de la pandémie.

Il a estimé que les perturbations sur le réseau électrique causées par les incendies donnent la possibilité de rouvrir le dossier pour imaginer des solutions plus économiques et surtout plus avantageuses sur le plan de la sécurité énergétique.

Directeur général du Cluster énergie solaire, Boukhalfa Yaïci a préconisé de multiplier les sources d'énergie. «Il faut les doter du réseau Sonelgaz, d'un groupe électrogène de secours et éventuellement d'installations solaires, lorsque les conditions

sont réunies», dira-t-il. La solution, selon lui, est de multiplier les sources d'énergie. Mais pas uniquement. «Il faut surtout voir comment améliorer l'entretien et la maintenance de ces équipements», a-t-il soutenu. Invité de la rédaction de la Chaîne 3 de la Radio algérienne, il a préconisé d'intégrer la sécurité énergétique, la sécurité sanitaire et la sécurité hydrique dans une stratégie globale. Selon lui, il existe une multitude de solutions proposées et exploitées à travers le monde. Il a cité l'utilisation d'installations solaires autonomes lorsqu'il y a ce genre de catastrophe, faisant référence aux derniers incendies ou encore à la gestion de la pandémie. Il y a la possibilité de déployer rapidement des unités solaires mobiles, en quelques heures, pour permettre d'alimenter des

hôpitaux de campagne, des forages ou les besoins des populations, a-t-il expliqué. L'expert en énergie renouvelable a appelé à «une nouvelle politique énergétique qui laisse plus de place au renouvelable et qui réduise la vitesse de déploiement des centrales à cycle combiné pour économiser le gaz». Boukhalfa Yaïci s'est désolé d'un important retard sur la réalisation du programme national de développement des énergies renouvelables, regrettant que la priorité soit donnée pour l'instant au seul développement des cycles combinés, gaz-solaire et ce, depuis des années. Cette stratégie influe, selon lui, de manière négative sur la promotion et l'utilisation des énergies renouvelables. Au lieu de prioriser les énergies renouvelables, l'Algérie investit davantage dans les cen-

trales à cycle combiné au gaz, a-t-il regretté. Il s'est étonné d'une politique énergétique à deux vitesses : d'un côté, les énergies renouvelables qui s'installent «à vitesse d'escargot», et de l'autre, «le déploiement des centrales à gaz de type combiné qui ne s'est jamais arrêté».

Boukhalfa Yaïci a estimé qu'il faut créer un environnement favorable au développement des énergies renouvelables. «La politique d'extension du réseau électrique a toujours été favorisée au détriment des installations autonomes pour alimenter, par exemple, une habitation, une école ou un centre de santé dans des zones isolées». Il a mis en garde contre la consommation excessive du gaz naturel en interne, qui met en péril les quantités exportables.

Louisa Ait Ramdane

— La police a récupéré le téléphone portable de Djamel Bensmail —

# «Des informations étonnantes sur les véritables mobiles du meurtre»

■ L'enquête sur l'assassinat de Djamel Bensmail à Larbaâ Nath Irathen (Tizi Ouzou) se poursuit et de nouveaux éléments ont été découverts par la police nationale.

Par Aomar Fekrache

En fait, les services spécialisés de la Sûreté nationale, utilisant des techniques modernes, ont pu récupérer le téléphone portable de la victime. L'exploitation de l'appareil a permis aux enquêteurs de découvrir des «informations étonnantes sur les véritables mobiles du meurtre du jeune Djamel Bensmail, qui seront révélées par la justice ultérieurement en raison du secret de l'instruction», a indiqué, hier, la Direction générale de la Sûreté nationale dans un communiqué.

La même source a également fait savoir que l'enquête a permis de «découvrir qu'un réseau criminel, classé comme organisation terroriste, est derrière le plan ignoble, de l'aveu de ses membres arrêtés».

La Sûreté nationale a indiqué aussi que 25 autres suspects dans cette affaire ont été arrêtés.

Les services spécialisés de la Sûreté nationale ont procédé «en un temps record» à l'arrestation de «25 autres suspects, en état de fuite dans plusieurs wilayas du pays», a indiqué le communiqué de la DGSN. Il s'agit, entre autres, de «deux individus arrêtés par les services de sûreté de la wilaya d'Oran, alors qu'ils s'approprièrent à quitter le territoire national».

La même source a précisé que l'enquête préliminaire diligentée par les services compétents de la Sûreté nationale avait permis, à ce jour, «l'arrestation, au total, de 61 suspects impliqués à différents degrés dans l'homicide, l'immolation et la



PINQ R.

mutilation d'un cadavre, la destruction de biens et la violation d'un siège de police».

Le lynchage et le meurtre du jeune Djamel Bensmail a choqué l'Algérie et continue de susciter une large vague d'indignation que ce soit de la part de simples citoyens, que d'organisations et de partis politiques. Sur les réseaux sociaux ce crime barbare et inhumain continue d'être dénoncé, à travers des posts rendant hommage à la victime et d'autres qui réclament que toutes les personnes ayant participé à ce meurtre soient traduites en justice.

Dimanche dernier, le directeur de la Police judiciaire à la DGSN, Mohamed Chakour, lors d'une conférence de presse,

avait affirmé l'arrestation de 36 mis en cause dont 3 femmes, impliqués dans l'assassinat du jeune Djamel Bensmail.

Parmi les individus arrêtés «figurent la personne qui a poignardé la victime et la femme qui appelait et incitait à brûler la dépouille».

M. Chakour avait précisé que les policiers qui transportaient la victime à bord du véhicule de police «ont évité les tirs de sommation pour écarter tout dérapage sécuritaire dangereux, que certaines parties connues pour leur hostilité envers l'Algérie auraient exploité pour déstabiliser le pays». «Le non-recours aux tirs de sommation intervenait en application des instructions du Haut commandement», a-t-il expliqué.

## Nouveaux aveux d'autres mis en cause arrêtés

Par ailleurs, la Direction générale de la sûreté nationale a diffusé, hier, une nouvelle vidéo comprenant les aveux de nouveaux mis en cause arrêtés dans le cadre de l'affaire de l'assassinat de Djamel Bensmail. Il s'agit de témoignages de plusieurs individus dont l'implication a été établie par des preuves scientifiques et techniques, parmi lesquels se trouvaient des membres de l'organisation terroriste MAK. Ils ont avoué avoir frappé la victime avant de la traîner, tuer, brûler puis mutiler au niveau la place du martyr Abane Ramadane, au centre-ville de Larbaâ Nath Irathen.

A. F.

## LA QUESTION DU JOUR

### Afghanistan : passation de pouvoir aux allures d'une offensive talibane

Suite de la page une

S'il n'avait pas carrément dit qu'elles remporteraient la victoire, ses propos autant que l'air dont il les avait accompagnés le laissent néanmoins clairement entendre. On sait maintenant qu'il n'y croyait rien, et que tout ce qu'il attendait des alliés afghans, c'est seulement qu'ils aient assez envie de se défendre pour que son retrait à lui se fasse sinon sans encombre, du moins sans rien qui ressemble à une débâcle. Cela bien sûr n'a pas échappé aux amis afghans, certains que leur sort était scellé dès lors qu'ils n'avaient pas été admis aux pourparlers de Doha, censés pourtant déboucher sur un accord de paix en Afghanistan. Une négociation dont une partie essentielle est exclue se fait nécessairement au détriment de celle-ci. Américains et Talibans se sont entendus à Doha pour une passation de pouvoir entre eux qui sur le terrain paraîtrait une guerre bien réelle, avec des pertes humaines et matérielles de part et d'autre. Dans ce premier scénario, l'acte final, la bataille de Kaboul, devait avoir lieu, à la suite de plusieurs autres, mais une fois que les Américains auraient vidé les lieux. Pour qu'il y ait effondrement, encore faut-il qu'il y ait au départ une réelle volonté de se battre, chez ceux-là même qui sont condamnés à perdre. L'armée afghane ne s'est pas effondrée, elle a refusé le combat, elle a pactisé avec les Talibans, de même que l'ami américain a passé un deal de non-agression avec eux. Elle se serait sans doute battue si les Américains n'avaient pas commencé par faire la paix avec les Talibans, qui pour ce qui les concerne avaient parfaitement compris que les Américains n'avaient qu'une seule envie : s'extirper de l'Afghanistan, leur pays, «le cimetière des empires», une réputation que Joe Biden a tenu à rappeler dans ses dernières «remarques sur l'Afghanistan», faites lundi sous forme d'adresse à ses compatriotes. En l'espèce se battre pour les Afghans aurait seulement signifié acheter au prix de leur sang du temps pour que les Américains puissent s'offrir un retrait de première classe. Un anti-Saigon. Une revanche sur Saigon. Ils ont préféré ne pas leur faire ce cadeau-là, mais plutôt les associer à leur débâcle. Ils ont été trahis, ils ont trahi à leur tour.

M. H.

## Indemnisation des sinistrés des feux de forêt

# L'évaluation des dégâts en cours dans 26 wilayas

Les équipes spécialisées, dépêchées dans les 26 wilayas touchées par les incendies au cours de ces derniers jours, ont commencé à recenser les pertes liées aux biens mobiliers et immobiliers en attendant de soumettre leurs résultats à la Commission nationale d'évaluation et d'indemnisation des sinistrés, installée lundi par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

En application des instructions du président de la République et du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, des équipes spécialisées ont été dépêchées dans les communes des 26 wilayas touchées par les incendies afin d'entamer le recensement des personnes sinistrées et d'évaluer les

dégâts occasionnés, a déclaré à la Télévision publique l'inspecteur central du ministère de l'Intérieur, Abdelaziz Dliba.

Composées d'agents administratifs et d'experts en contrôle technique, ces équipes sont chargées d'effectuer l'inventaire des biens mobiliers et immobiliers endommagés par les feux de forêt et de procéder par la suite à l'estimation des dégâts occasionnés. Il a ajouté que les dossiers seront examinés au niveau de la daïra concernée puis au niveau de la wilaya, avant de les soumettre à la Commission nationale, tout en espérant que cette opération sera parachevée «dans un délai raisonnable».

Lundi, le Président Tebboune a procédé à l'installation de la Commission nationale d'évaluation et d'indemnisation des sinis-

trés des feux de forêt qui ont touché plusieurs wilayas et chargé le Conseiller à la Présidence de la République chargé des Relations extérieures, Abdelhafidh Allahoum, de présider la Commission.

Le chef de l'Etat a donné des instructions fermes aux membres de la Commission pour coordonner leur travail avec tous les secteurs et les commissions de wilaya présidées par les walis et procéder dans l'immédiat à l'indemnisation des sinistrés. «La Commission a pour principale mission de réceptionner les dossiers des commissions de wilaya chargées de l'évaluation des dégâts», a indiqué le communiqué de la Présidence de la République, ajoutant que le chef de l'Etat a instruit les membres de la Commission de travailler,

dans la transparence et en toute équité, en associant les chefs de comités de villages dans l'élaboration des listes des sinistrés qui bénéficieront du soutien total de l'Etat. M. Tebboune a décidé, par ailleurs, d'attribuer une allocation d'un million de dinars au profit des familles des martyrs, civils et militaires, qui sera octroyée aux parents du martyr s'il était célibataire ou à son conjoint. La semaine dernière, le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, a effectué une visite à Tizi Ouzou, la wilaya la plus touchée, pour s'enquérir de la situation occasionnée par les feux de forêt d'«origine criminelle», assurant que les indemnités concerneront toutes les régions sinistrées et «tous les moyens nationaux ont été mobilisés pour un retour à la vie normale».

Hania G.

Tramway de Mostaganem

# Bekkai donne des instructions pour l'achèvement des travaux avant la fin de l'année

■ Le ministre des Transports, Aissa Bekkai, a présidé, lundi, une réunion avec les représentants des entreprises chargées de la réalisation et du suivi du projet de tramway de Mostaganem, au cours de laquelle il a donné des instructions dans l'objectif de parachever les travaux avant la fin de l'année en cours.

Par Hocine Y.

«**L**a réunion a porté sur l'état d'avancement des travaux ainsi que sur les préoccupations et les obstacles auxquels est confronté ce projet

## COVID-19 Remise de neuf générateurs d'oxygène au profit d'établissements publics hospitaliers

Neuf générateurs d'oxygène ont été livrés lundi à Alger, par des opérateurs privés et des associations, à titre de dons au profit d'établissements publics hospitaliers dans plusieurs wilayas.

Il s'agit des hôpitaux «Tidjani-Haddam» à Bir El Ater, «Bekkaria» (Tébessa), «Mohamed-Boumaali» à Ain Beida (Oum El Bouaghi) et «Mohamed-Boudiaf» à Barika (Batna) ainsi que les hôpitaux de Mostaganem, Hassi Messaoud (Ouargla), Sétif et Makra (M'sila), a précisé le ministère de l'Industrie pharmaceutique dans une publication Facebook.

Selon la même source, cette opération, qui s'est déroulée sous la supervision du directeur du contrôle au ministère, Bachir Allouache, en présence des deux membres du Conseil de la nation, en l'occurrence Moumen El-Ghali et Ahmed Latifi, s'inscrit dans le cadre de l'accompagnement et du soutien du ministère de l'Industrie pharmaceutique aux initiatives entreprises par diverses institutions, organismes et associations au niveau local, afin d'assurer la disponibilité de l'oxygène médical et de satisfaire la demande croissante de cette matière.

Lyes B.

vital, afin de trouver des solutions pour accélérer le rythme de réalisation de ce projet et de le finaliser avant la fin de 2021, dans l'objectif d'entamer la deuxième phase concernant les essais techniques et dynamiques, outre le recrutement et la formation de la main-d'œuvre spécialisée pour entamer la phase d'exploitation dans les délais arrêtés», a publié le ministère sur sa page Facebook

M. Bekkai a également donné des «instructions strictes pour prendre toutes les mesures nécessaires afin de lever les obstacles financiers, techniques et logistiques, vu l'importance du projet sur le plan du développement, notamment sa contribution à l'amélioration et à la modernisation des services de transport collectif dans la wilaya», précise la même source.

H. Y.



PH.D.R.

Feux de forêt à Béjaïa

## La situation enfin maîtrisée

Les feux ont enfin été maîtrisés dans plusieurs villages de la wilaya de Béjaïa, dont ceux de Tala, Timricht, Laâziv, Ait Ifsra, Khellil, commune de Barbacha, à Elvir et Taourirt (commune de Kendira). «Il restait encore hier deux feux jugés importants», selon la déclaration du lieutenant Latifa Medjbar de la Protection civile de la wilaya de Béjaïa, expliquant cela par l'importance de la superficie parcourue par les brasiers dont celui de Medkoura dans la commune de Boukhélifa et celui de Laâziv, commune de Kendira. Les deux autres feux de moindre

importance pour le moment sont enregistrés à Mesgoug (commune de Toudja) et Darguina. Selon Abane Lahlal, responsable à la Conservation des forêts de la wilaya de Béjaïa, «il reste encore 5 incendies actifs sur les 44 recensés, dont le plus important enregistré au village Medkoura, dans la commune de Boukhélifa, où plusieurs équipes sont mobilisées actuellement avec l'aide des riverains afin de l'éloigner des habitations». Et d'ajouter : «Les feux ont dévasté plus de 4 271 ha, dont 1 949 ha de forêts, dont de chêne-liège, 1 939 ha de maquis 185 ha d'arbres fruitiers, etc.».

«C'est un bilan provisoire», puisque des dégâts causés par plusieurs feux ne sont pas encore comptabilisés», nous dit-il. Notre interlocuteur précise que «2 208 ha sont des terrains privés et 1 557 ha des terrains domaniaux».

Ceci, alors que l'heure est au recensement des dommages occasionnés par les feux dans les communes de Oued-Ghir et Toudja notamment, dans les zones où les incendies sont éteints, en attendant les bilans des autres communes touchées. Le maire de Oued-Ghir, Khaled Bestani, a lancé, hier, un appel en direction des citoyens

habitant les villages de la commune, dont Ibelhadjen, Taourirt Larbaâ et Tighvirine, les Khoualdi, Les Krimi, Boumasour, Bendjilali, afin de se rapprocher des services de l'APC en vue de déposer leurs dossiers pour être dédommés des dégâts occasionnés par les incendies sur les maisons, les cultures, les vergers et autres pertes subies. Pour sa part, une commission de la CRMA a fait le déplacement à Toudja afin de recenser les agriculteurs et les habitants en général dont les cultures et les biens ont été détruits par les flammes.

Hocine Cherfa

Au cours des dernières 24 heures

## Extinction de 27 feux de forêt dans 12 wilayas

Les unités de la Protection civile ont réussi à éteindre 27 feux de forêt dans douze wilayas au cours des dernières 24 heures, a indiqué, hier, un communiqué de la Direction générale de la Protection civile. Les unités de la Protection civile ont réussi, au cours des der-

nières 24 heures (16-17 août), à éteindre 27 feux de forêt dans douze wilayas, dont treize à Béjaïa, trois à Jijel, deux à Guelma et un incendie dans chacune des wilayas de Tizi Ouzou, Batna, Tipasa, Souk Ahras, Skikda, Médéa, Boumerdès, Annaba et Sétif, a précisé la

même source.

Les équipes de la Protection civile, accompagnées par les services spécialisés, poursuivent les opérations d'extinction de huit incendies au niveau de cinq wilayas, dont trois à Jijel, deux à Ain Defla et un incendie dans chacune des wilayas de

Khenchla, Bejaïa et Sétif.

Soutenues par les colonnes mobiles et le Groupement aérien de la Protection civile, les équipes restent mobilisées sur le terrain pour venir à bout de tous les feux de forêt à travers le territoire national.

G. H.

Alger/ El Marsa et Bordj El Kiffan

## Livraison fin 2021 de deux stations de dessalement de l'eau de mer

Le wali d'Alger, Youcef Chorfa, a effectué une visite d'inspection aux projets de réalisation de deux stations de dessalement de l'eau de mer à El Marsa et Bordj El Kiffan, lesquels seront livrés vers la fin de l'année en cours.

«D'une capacité de production de 60 000 mètres cubes/jour, la station d'El Marsa sera livrée sur plusieurs étapes vers la fin de l'année en cours», lit-on sur la page Facebook de la wilaya d'Alger.

La deuxième station située à

«Bateau cassé», d'une capacité de 10 000 mètres cubes/jour, sera mise en exploitation en décembre 2021. Les deux stations seront réalisées par les moyens publics nationaux et par la société Cosider, ont fait savoir les services de la wilaya d'Alger.

M. Chorfa a ordonné «l'accélération de la cadence de réalisation et le respect des délais de livraison», soulignant que les deux stations contribueront à l'augmentation et au renforcement de la distribution d'eau potable au profit de la population de la capi-

tale.

M. Chorfa était accompagné durant cette visite par le wali délégué de la circonscription administrative de Dar El Beida et le directeur des ressources en eau d'Alger.

Maya H.

## Energie

# Le brut de l'Opep impacté par les inquiétudes sur la demande

■ Le panier de l'Opep, constitué de prix de référence de 13 pétroles bruts, dont le Sahara Blend algérien, s'est établi à moins de 70 dollars, dans un contexte d'inquiétudes sur la demande de brut.



Par Salem K.

Selon les données de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), publiées hier, «le panier de référence de l'Opep de treize bruts a reculé à 69,65 dollars le baril lundi, contre 70,90 en fin de semaine écoulée (vendredi)», alors qu'il échangeait entre 70 et 72 dollars durant les deux premières semaines du mois courant.

Pour juillet dernier, le prix moyen du panier de l'Opep (ORB) a augmenté de 1,64 dollars (+2,3 %) par rapport au mois de juin, pour s'établir à 73,53 dollars/baril, selon le dernier rapport mensuel de

l'Organisation, notant qu'il s'agissait du niveau le plus élevé depuis octobre 2018 pour le panier de l'Opep.

Depuis le début de l'année, l'ORB était en hausse de 25,43 dollars (+63,8 % par rapport à la même période l'an dernier), pour une moyenne de 65,27 dollars/baril, avait précisé la même source.

Le recul enregistré lors du début de cette troisième semaine de mois d'août intervient dans un contexte de baisse des prix de brut au marché mondial, causée notamment par les inquiétudes sur la demande de pétrole notamment en Chine et la situation sanitaires liée au Coronavirus.

Dans son dernier rapport,

l'Opep est restée optimiste concernant l'évolution de la demande mondiale de pétrole, estimant que celle-ci devrait encore augmenter de 3,3 Mbj en glissement annuel, inchangé par rapport à l'évaluation du mois dernier.

«La demande mondiale globale de pétrole devrait dépasser le seuil des 100 Mbj au 2e semestre de 2022 et atteindre 99,9 Mbj en moyenne sur l'ensemble de 2022», selon les prévisions de l'Organisation.

A noter que les pays de l'Opep avaient décidé fin juillet d'augmenter, dès août, leur production de 400 000 barils par jour chaque mois, jusqu'à l'annulation complète du quota de réduction restant, estimé à 5,8 Mbj.

Une nouvelle réunion des pays signataires de la Déclaration de coopération (Doc) est attendue dans deux semaines.

## Pétrole : les prix poursuivent leur baisse

Les prix du pétrole continuaient de baisser, hier, pour le quatrième jour consécutif à cause d'une demande de brut en berne, notamment en Chine.

Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre était en recul de 0,17 % par rap-

port à la clôture de la veille, affichant le prix de 69,39 dollars à Londres, vers 09h30 GMT (10h30 à Alger).

Le baril américain de WTI pour le mois de septembre a déprécié de 0,27 % à 67,11 dollars, à New York.

«Il est peu probable que la demande augmente de manière significative à court terme», a estimé l'analyste d'Avatrade, Naeem Aslam, qui se réfère aux données partagées lundi par le Bureau national des statistiques chinois (BNS).

«Lorsque les résultats sont décourageants dans la deuxième grande économie du monde, les investisseurs en tiennent compte», insiste Tamas Varga, de PVM.

Le marché sera attentif aux résultats de la prochaine réunion de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et de leurs alliés via l'accord Opep+ qui se tiendra le 1er septembre.

L'Opep+, conduite par l'Arabie Saoudite et la Russie, «ne voit pour l'instant pas la nécessité d'injecter plus de pétrole sur le marché», rapporte Neil Wilson de Markets.com, «malgré les appels des Etats-Unis à ouvrir les robinets», de quoi apporter un peu de soutien aux cours. «Les nerfs des marchés pétroliers étant à vif, les

données sur les stocks de brut de l'API pourraient revêtir plus d'importance que d'habitude, surtout si les stocks augmentent fortement», a expliqué Jeffrey Halley, de Oanda.

La fédération qui regroupe les professionnels du secteur pétrolier aux Etats-Unis, l'American Petroleum Institute (API), publie ses chiffres sur les stocks de brut aux Etats-Unis le mardi en fin de journée. Jugés plus fiables, ceux de l'Agence américaine d'information sur l'Energie (EIA) sortent le mercredi.

S. K.

## Marchés/Agriculture Blé et maïs déprimés par des données chinoises décevantes

Les cours du maïs et du blé ont légèrement baissé lundi à Chicago dans le sillage du marché du pétrole, après des données économiques décevantes du côté de la Chine. Le soja est resté en territoire positif après une vente à l'exportation.

«Les données sur la production industrielle et les ventes au détail chinoises, qui se sont inscrites de 2 à 3 points de pourcentage en-dessous des prévisions, ont donné le ton pour une baisse du prix du pétrole et un renforcement du dollar, ce qui s'est répercuté à la baisse sur les contrats du maïs et du blé», a indiqué Michael Zuzolo de Global Commodity Analytics and Consulting. En outre, les acteurs du marché surveillent actuellement les résultats de la tournée (du média spécialisé) Pro Farmer, qui pendant une semaine évalue et photographie les rendements des cultures de maïs. Leurs prévisions finales de rendements seront connues vendredi. «Jusqu'ici, les retours que nous avons de cette tournée montrent une abondante récolte de maïs dans l'Ohio et l'est de la Corn Belt, ce qui jouait sur les cours à la baisse», a précisé M. Zuzolo. Le soja est parvenu à rester en progrès grâce notamment à l'annonce par le ministère de l'Agriculture (USDA) d'une vente à l'exportation de 132 000 tonnes de l'oléagineux vers une destination inconnue. Le boisseau de blé (environ 27 kg) pour livraison en septembre a clôturé lundi à 7,6050 dollars contre 7,6225 dollars vendredi, en baisse de 0,22 %. Le boisseau de maïs (environ 25 kg) pour livraison en décembre a terminé en retrait de 0,74 % à 5,6875 dollars contre 5,7300 dollars à la précédente clôture. Le boisseau de soja (environ 27 kg) pour livraison en novembre a avancé de 0,21 % à 13,7225 dollars contre 13,6925 dollars la veille.

K. L.

R. E.

Y. N.

## Espagne

# La dette publique à 122 % du PIB

La dette publique de l'Espagne a atteint, fin juin, 1 426 milliards d'euros, soit 122,1 % du Produit intérieur brut (PIB), un ratio en recul par rapport à fin mars, où il atteignait 125,3 % du PIB, a annoncé, hier, la Banque d'Espagne.

Le volume global de la dette a toutefois augmenté de 10,4 % par rapport à fin juin 2020, sur fond d'explosion des dépenses publiques provoquée par la pan-

démie de Covid-19.

Le montant total de la dette est également supérieur à celui enregistré fin mars, qui atteignait 1 393 milliards d'euros.

L'amélioration du ratio dette/PIB intervient alors que le PIB a fortement augmenté au deuxième trimestre (+2,8 % par rapport au premier trimestre, +20 % sur un an).

Cette reprise de la croissance a été nourrie par la fin au prin-

temps des restrictions de mobilité à l'intérieur du territoire, par la reprise du tourisme et par le rythme rapide de la campagne de vaccination.

La dette de l'Etat central a augmenté de 7 % sur un an et celle de la Sécurité sociale de 33,4 %.

Madrid prévoit de ramener le niveau de la dette publique à 119,5 % du PIB d'ici fin 2021, et table sur un déficit très élevé de

8,4 % du PIB. Le financement du chômage partiel, récemment prolongé jusqu'à fin septembre, est l'une des mesures qui pèse le plus sur le budget de l'Espagne.

Madrid table pour 2021 sur une croissance de 6,5 %, contre 6,2 % estimés par le Fonds monétaire international (FMI), largement au-dessus de la moyenne prévue par le FMI pour la zone euro (+4,6 %).

K. L.

R. E.

Y. N.

## Royaume-Uni

# Recul du chômage et nombre record de postes à pourvoir

Le Bureau national des statistiques (ONS) du Royaume-Uni a annoncé hier une nette amélioration des chiffres de l'emploi portés par la reprise économique avec un repli du taux du chômage et une augmentation record des offres d'emploi.

Le taux de chômage a continué à baisser à 4,7 %, au cours des trois mois d'avril à juin, après avoir atteint les 5,2 % lors du dernier trimestre de 2020, alors qu'il était sous les 4 % avant la crise sanitaire.

Ainsi, en juillet seulement, 182 000 nouveaux salariés ont

été recensés pour atteindre 28,9 millions, bien que ce sont 201 000 de moins qu'avant la pandémie. De plus, le marché de l'emploi profite de la réouverture de l'économie, ces derniers mois, avec la levée des restrictions sanitaires et du maintien par le gouvernement, jusqu'à fin septembre, de son dispositif de chômage partiel.

«Les personnes salariées n'ont jamais été si nombreuses depuis mars 2020 et le nombre de gens en chômage partiel est au plus bas depuis le lancement du dispositif», selon un communiqué du ministre des Finances,

Rishi Sunak. Selon les dernières données disponibles, à fin juin, le chômage partiel était utilisé par 540 000 entreprises et bénéficiait à 1,9 million de personnes.

Dans le même temps, le taux de licenciement est tombé à 3,6 pour 1 000 salariés entre avril et juin, retrouvant ses niveaux de pré-pandémie, selon l'ONS.

Toutefois, l'économiste chez Pantheon Macroeconomics, Samuel Tombs, prévoit que le taux de chômage remonte à 5,2 % au quatrième trimestre du fait de la fin du chômage partiel. «Beaucoup d'employeurs vont soit licencier soit forcer les sala-

riés à accepter de faire moins d'heures», selon lui.

Le redémarrage de l'activité dans le pays s'accompagne, par ailleurs, d'une explosion du nombre de postes à pourvoir, à 953 000 entre mai et juillet, un record. L'ONS estime même qu'il a dépassé 1 million pour le seul mois de juillet.

«Les besoins dans certaines compétences, comme les spécialistes en système informatique et le transport routier, ont augmenté», a estimé l'économiste chez KPMG au Royaume-Uni, Yael Seffin.

R. E.

Y. N.

Selon une étude universitaire

# Les forêts ne survivent pas au premier incendie

■ Les forêts d'Amérique latine sont tellement fragiles qu'une grande partie d'entre elles ne survive pas après avoir subi un premier incendie, révèle une étude universitaire chilo-colombienne.

Par Faten D.

Les auteurs de l'étude qui ont examiné les incendies ayant ravagé les forêts du sous-continent pendant 15 ans ont conclu que 48 % des forêts qui ont subi des incendies ont disparu et que la moitié de ces forêts n'a pas été en mesure de résister à une deuxième catastrophe en moins de cinq ans.

L'étude menée par des chercheurs de l'Université nationale de Colombie (UNAL) en collaboration avec le Centre de recherche sur les écosystèmes de Patagonie au Chili, ont constaté que 48 % des forêts qui ont subi des incendies en 2003 ont complètement disparu les années suivantes.

L'étude intitulée «Perte induite par les incendies des forêts les plus riches en biodiversité en Amérique latine» a évalué les conséquences des incendies de forêt dans 22 pays d'Amérique

latine pendant la période 2003-2018.

«En fait, une très faible proportion des forêts brûlées parvient à résister pendant toute la période. Nos analyses montrent que certains écosystèmes peuvent persister s'ils ne subissent qu'un incendie (...) et continuer à remplir leur rôle essentiel de conservation de la biodiversité», a déclaré la coordinatrice de l'enquête, Dolores Armenteras, dans une déclaration à un journal local.

Selon les chercheurs, au cours de la période étudiée, il y a eu une perte du couvert forestier dans tous les pays, mais les taux de détérioration les plus élevés se sont produits principalement au Panama (64,7 %), au Paraguay (61,5 %) et au Brésil (56,6 %), tandis que d'autres pays comme le Mexique, le Guatemala et Belize ont connu une détérioration moins drastique de leurs forêts brûlées (30,7 %, 30,4 % et 17 %, respec-



tivement). Selon l'étude, la perte des forêts tropicales est associée aux activités humaines qui menacent continuellement ces écosystèmes, entraînant une perte de biodiversité et une diminution de la protection des sols et de l'eau.

Face à cette situation, l'étude souligne que la réduction des incendies de forêt dans la région est «urgente», estimant qu'il est d'une importance vitale que les gouvernements investissent dans une gestion territoriale efficace. Elle recommande de pour-

suivre et punir les crimes environnementaux, de décourager les mauvaises pratiques agricoles qui augmentent le risque d'incendie et de promouvoir les pratiques durables et une gestion intégrée des incendies.

F. D.

Forêts

## Le Portugal touché à son tour par un important feu de forêt

Quelque 600 pompiers portugais tentaient hier matin de venir à bout d'un incendie qui s'est déclaré la veille dans la région touristique de l'Algarve (Sud), provoquant l'évacuation d'une soixantaine de personnes, ont rapporté des médias citant les services de secours.

Un pompier a été hospitalisé pour des brûlures et deux autres ont été assistés sur place pour inhalation de fumées, a indiqué un porte-parole du commandement régional de la Protection civile, cité

par l'AFP.

Le feu a commencé aux premières heures de lundi dans la commune de Castro Marim, près de la frontière espagnole, et avait été temporairement circonscrit avant de s'embraser à nouveau dans l'après-midi, atteignant dans la soirée un périmètre d'une trentaine de kilomètres et une superficie estimée alors à quelque 3 000 hectares.

Selon les médias locaux, l'incendie a endommagé au moins un bâtiment agricole situé sur des collines couvertes de

vergers et de broussailles.

Les flammes ont ensuite progressé vers le sud, en direction du littoral, poussant les autorités à interrompre la circulation sur l'autoroute qui traverse l'Algarve d'est en ouest.

Cet axe routier restait coupé hier matin, alors que le feu progressait «avec intensité» dans une zone de pinède en direction de la ville de Tavira, a indiqué la Protection civile.

Face aux températures caniculaires qui ont touché le Portugal et l'Espagne voisi-

ne ainsi que d'autres pays du bassin méditerranéen, le gouvernement de Lisbonne a décidé lundi de prolonger de 48 heures l'alerte incendie en vigueur depuis vendredi dans la plupart du territoire.

Frappé en 2017 par les feux de forêt les plus meurtriers de son histoire qui avaient fait plus d'une centaine de morts, le Portugal avait jusqu'ici connu un été relativement calme sur le front des incendies.

Yanis N.

Sécheresse dans l'Ouest américain

## Restrictions historiques dans le bassin du Colorado

Conséquence de la sécheresse chronique qui frappe l'ouest des Etats-Unis, le gouvernement fédéral a décrété lundi, pour la première fois de l'histoire, des restrictions d'eau touchant le lac Mead, plus important réservoir artificiel du pays, alimenté par le fleuve Colorado.

L'agence chargée de la gestion des ressources en eau vient de publier ses prévisions pour les 24 mois à venir et les perspectives sont très préoccupantes : d'ici la fin de l'année, le lac Mead, gigantesque réservoir accolé au barrage Hoover Dam

près de Las Vegas, aura atteint son niveau le plus bas depuis sa création dans les années 1930.

Egalement alimenté par le Colorado, le lac Powell, deuxième réservoir des Etats-Unis, a atteint récemment son niveau le plus bas jamais enregistré, à seulement quelque 32 % de taux de remplissage.

Par conséquent, les autorités fédérales ont annoncé qu'elles procéderaient à des restrictions l'an prochain pour les Etats situés en aval du lac Mead, ce qui aura un impact pour des millions de consommateurs, notamment les exploitants agri-

coles. L'Arizona recevra ainsi environ 18 % d'eau en moins par rapport à une année normale, le Nevada 7 % de moins et le Mexique, où le Colorado finit sa course, 5 % de moins.

Les zones situées en aval du lac pourraient également connaître des restrictions si la situation continue à se dégrader trop rapidement.

«Comme une grande partie de l'Ouest (américain) et dans nos bassins fluviaux interconnectés, le Colorado doit faire face à des défis sans précédent et qui vont en s'accroissant», souligne dans un communiqué

Tanya Trujillo, une responsable de l'agence fédérale des ressources en eau.

«La seule façon de répondre à ces défis et au changement climatique est d'employer les meilleures connaissances scientifiques et de travailler ensemble», ajoute-t-elle.

Selon une étude publiée l'an dernier par l'agence géologique américaine (USGS), le débit du fleuve Colorado a baissé en moyenne de 20 % depuis un siècle, et au moins la moitié de cette baisse peut être attribuée à l'élévation des températures dans la zone.

«Au niveau mondial, 800 millions de personnes risquent de vivre une pénurie d'eau chronique en raison de la sécheresse provoquée par un réchauffement de +2 °C», selon un projet de rapport des experts climat de l'ONU (Giec).

En raison des gaz à effet de serre générés par les activités humaines, principalement par les énergies fossiles, la planète a déjà gagné environ 1,1 °C depuis l'ère pré-industrielle. La plus grande partie de ce réchauffement s'est produit ces 50 dernières années.

R. N.

Incendie dans le Var

## Des milliers de personnes évacuées préventivement

Plusieurs milliers de personnes, dont des touristes séjournant dans des campings, ont été évacuées préventivement dans le Var, dans l'arrière-pays de Saint-Tropez, en raison d'un incendie de forêt qui fait rage depuis lundi, a indiqué un porte-parole des pompiers. «Des milliers de personnes ont été évacuées à titre préventif, mais il n'y a aucune victime. Quelque 750 pompiers

luttent contre ce feu qui est toujours très virulent», a-t-elle ajouté. Les évacuations ont eu lieu dans l'arrière-pays de Cavalaire et de Saint-Tropez, notamment autour des villages de Grimaud ou de La Môle, a-t-elle précisé. La préfecture du Var a également confirmé l'évacuation de plusieurs campings et demandé «de ne pas encombrer les routes autour du Golfe de Saint-Tropez» pour laisser travailler les

secours. Les personnes sont accueillies dans des salles municipales de la région.

L'incendie qui s'est déclaré lundi au niveau de l'aire d'autoroute des Sigues sur l'A57, à une centaine de kilomètres au nord-est de Toulon, avait parcouru 3 500 hectares de forêt et de garrigue, hier matin, selon les pompiers.

«Il s'agit de la surface parcourue mais il est trop tôt pour estimer la surface brûlée»,

ont précisé les pompiers qui reprennent les largages d'eau par avion et hélicoptère, en plus des moyens de lutte au sol.

«Les conditions sont défavorables avec un vent fort et de fortes températures», ont-ils précisé.

De nombreux pays méditerranéens ont été touchés par de graves incendies cet été.

R. E.

Célébration de la Journée nationale du moudjahid

# Un programme filmique pour marquer l'évènement

■ Même si les cinémathèques du pays sont fermées en raison de la pandémie de Covid-19, des films sur la révolution algérienne seront projetés au public pour célébrer la Journée nationale du moudjahid qui coïncide avec le 20 août de chaque année. C'est en mode virtuel qu'une semaine de film documentaire révolutionnaire a été ouverte lundi sur la plateforme numérique du Centre national de la cinématographie et de l'audiovisuel (Cnca).



Par Abia Selles

Il s'agit de cinq films documentaires qui seront projetés lors de cette manifestation filmique.

Cet évènement, qui se poursuit jusqu'à vendredi, assure la diffusion des films programmés à partir de 18h00.

Le premier jour a vu la projection du film documentaire

«Histoire du drapeau algérien» du réalisateur Sid Ahmed Hellalchi, tandis que «L'Organisation spéciale» du réalisateur Chérif Bghoura était diffusé hier.

Le programme prévoit également la projection des documentaires «Le négociateur algérien» du réalisateur Tayeb Touhami et «Le congrès de Soummam 20 août 1954» de la réalisatrice Nawel Arfaoui.

Le jour de la clôture de cet évènement, vendredi, verra la projection du film «Les attaques du 20 août 1955» du réalisateur Ramram Adel.

Par ailleurs, à l'occasion de la célébration de la Journée du moudjahid, un projet intitulé «De notre mémoire» vient d'être lancé par le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit, en coordination avec le ministère de la Communication, dans l'objectif de faire connaître l'histoire de l'Algérie de 1830 à 1962.

Un dossier sur l'histoire de l'Algérie est en cours de préparation pour être publié par la presse écrite, au regard de son rôle central dans la communication des valeurs et des principes de

la révolution du 1<sup>er</sup> Novembre et de la Mémoire nationale. Le ministère des Moudjahidine a affirmé qu'il œuvre à travers ce projet à «préserver la Mémoire nationale et à promouvoir le sens historique auprès du lecteur pour l'accoutumer à suivre la rubrique histoire dans la presse et les médias nationaux». A. S.

Après le succès du premier volet  
**Emma Stone sera bien dans «Cruella 2»**

Les dalmatiens n'ont qu'à bien se tenir, elle sera de retour. L'actrice américaine Emma Stone reprendra son rôle dans «Cruella 2» après le succès du premier volet, a annoncé le site américain Deadline, avec la confirmation de l'agent de l'actrice.

Cette annonce balaye du même coup certaines rumeurs. En effet, après la plainte contre Disney+ de Scarlett Johansson pour avoir sorti Black Widow en streaming et en salles, d'aucuns prêtaient à Emma Stone les mêmes intentions. Il faut croire que ça ne sera pas le cas.

«Cet accord entre Disney et Emma Stone démontre qu'il peut y avoir une voie à suivre équitabile qui protège les artistes et aligne les intérêts des studios avec le talent», a affirmé l'agent d'Emma Stone. Un accord qui permet d'envisager une suite au premier volet de Cruella. Le réalisateur Craig Gillespie et le scénariste Tony McNamara avaient le projet en tête, mais il manquait Emma Stone à leur liste.

Pour le moment, Disney n'a toutefois pas révélé la date de sortie de «Cruella 2», ni si le système hybride cinéstreaming sera appliqué à cette suite attendue par de nombreux fans. L'action en justice de Scarlett Johansson n'a en tout cas pas freiné Disney dans la poursuite de son plan hybride entamé avec la pandémie. «Jungle Cruise», avec Dwayne Johnson et Emily Blunt, est sorti en streaming et en salles aux États-Unis, tandis que «Free Guy» avec Ryan Reynolds sortira en streaming quelques semaines après sa diffusion au cinéma outre-Atlantique. C. M.

Centre des arts et des expositions de Tlemcen

## Plusieurs activités virtuelles au profit des enfants

Le Centre des arts et des expositions de Tlemcen (Carex) vient de lancer deux concours nationaux destinés aux enfants, contraints de rester à la maison à cause de la pandémie de coronavirus, a-t-on appris, lundi, de la directrice de cet établissement culturel.

Les concours, lancés virtuellement dimanche pour prendre fin le 31 du mois en cours, concernent les enfants handicapés,

a précisé Embouazza Samira. Il s'agit de concours de poésie, de dessin, de travaux manuels et de vidéo de sensibilisation relative à la lutte contre le Covid-19. Ils sont ouverts aux enfants ayant un handicap à travers le pays et âgés entre 6 et 15 ans, a ajouté la même responsable. Un jury désignera les cinq lauréats de chaque concours.

En parallèle, le Carex organise trois ateliers pédagogiques

de formation virtuels destinés également aux enfants qui seront encadrés par trois artistes d'Alger. Ces ateliers concernent les travaux manuels, la mosaïque, la miniature et le patrimoine immatériel. Par ailleurs, un autre concours culturel sera co-organisé par le Carex et Radio Tlemcen. Il s'agit d'une émission de questions/réponses dédiée à des thèmes culturels. Les lauréats seront récompensés au niveau de la radio.

Enfin, pour animer la période des vacances des enfants en ce temps de pandémie, le Centre organise virtuellement, les lundi et vendredi, des émissions de détente animées par des conteurs et des clowns, tout en diffusant des vidéos de sensibilisation relatives à la lutte contre le Covid-19, a-t-on appris de la même responsable. F. H.

Avant-première du nouveau James Bond

## Les tickets en vente à plus de deux mille euros

C'est Monaco qui accueillera James Bond pour l'avant-première de «Mourir peut attendre», le dernier volet des aventures de Daniel Craig. La superproduction se dévoilera le 29 septembre 2021 à l'Opéra de Monte-Carlo, mais pas à n'importe quel prix, puisqu'il faudra déboursier plus de 2 000 euros (2 123,23 euros exactement), d'après les médias monégasques, pour obtenir sa place.

Initialement prévue le 8 avril 2020, la sortie du film a finalement été repoussée au 11 novembre puis au 31 mars 2021, avant d'être de nouveau reportée au 6 octobre 2021 en France.

Il aura fallu attendre 15 ans pour que la boucle Daniel Craig soit bouclée : le film signera la fin du cycle des 6 différents films où

l'acteur incarne l'espion britannique. Mais avant cette sortie officielle, cap sur Monaco pour son avant-première. Cette projection hors de prix semble être plus qu'un simple visionnage du long-métrage. Un dîner au

Casino de Monaco est organisé, sans le casting du film, mais avec le réalisateur Cary Joji Fukunaga et le roi Albert II.

Et le prix est si élevé dans le but de financer le nouveau prix décerné par la Fondation

Princesse Grace-USA (qui aide des artistes en théâtre, danse et cinéma) : un prix en l'honneur du regretté Roger Moore, membre fondateur de la fondation et ex-interprète de James Bond. R. I.

Après la sortie de son dernier clip

## Lizzo en larmes à cause des remarques grossophobes

La chanteuse Lizzo a réalisé un live Instagram dans lequel elle a fondu en larmes. Les propos grossophobes dont elle a été victime après la diffusion du clip «Rumors» ont particulièrement touché la star américaine.

En collaboration avec Cardi B, Lizzo a dévoilé un clip haut en couleur et fort en effets visuels avec «Rumors». Habituellement très à l'aise avec son corps et faisant fi des remarques, la chanteuse ne se doutait pas que les critiques seraient cette fois-ci très douloureuses. «Les gens qui ont quelque chose de méchant à dire sur vous... La plupart du temps, ça ne me blesse pas. Je m'en fiche. Je

pense juste que, quand je travaille aussi dur, ma tolérance est plus faible, ma patience est plus faible. Je suis plus sensible, et ça m'atteint», raconte-t-elle durant son live Instagram.

À la suite de ce live, nombreux sont ceux qui ont défendu Lizzo. Comme par exemple, la chanteuse Chloe Bailey ou la présentatrice et actrice Jameela Jamil.

Et la partenaire de Lizzo sur «Rumors», Cardi B, a bien évidemment défendu la star américaine, tout en répondant aux avis négatifs concernant leur collaboration. L. B.



## Afghanistan

# Kaboul reprend lentement vie, Biden ne regrette pas le retrait américain

■ La vie reprenait lentement ses droits, hier à Kaboul, sous le nouveau régime taliban, même si les habitants, apeurés, restaient sur leurs gardes, pendant qu'à Washington le Président Joe Biden défendait résolument le retrait des troupes américaines.

Par Mourad M.

Les magasins avaient rouvert dans la capitale afghane, le trafic automobile avait repris et les gens sortaient de nouveau dans les rues, où des policiers faisaient la circulation, les talibans, eux, tenant des postes de contrôle. Peu de femmes osaient toutefois se risquer dehors.

Mais des signes montraient aussi que la vie ne serait plus celle d'hier. Les hommes ont troqué leurs vêtements occidentaux pour le shalwar kameez, l'ample habit traditionnel afghan et la télévision d'État diffusait désormais essentiellement des programmes islamiques.

Depuis qu'ils sont entrés à

Kaboul dimanche, après une fulgurante offensive qui en a peine dix jours leur a permis de prendre le contrôle de quasiment tout le pays, et qu'ils ont investi le palais présidentiel, déserté par le président Ashraf Ghani, en fuite à l'étranger, les talibans ont multiplié les gestes d'apaisement à l'égard de la population.

Hier, ils ont annoncé une «*amnistie générale*» pour tous les fonctionnaires d'État, appelant chacun à reprendre ses «*habitudes de vie en pleine confiance*».

Mais pour nombre d'Afghans, la confiance sera dure à gagner. Du temps où ils étaient au pouvoir (1996-2001), les talibans avaient imposé une version ultrarigide de la loi islamique. Les

femmes ne pouvaient ni travailler ni étudier, et voleurs et meurtriers encouraient de terribles châtements. Malgré les assurances des talibans, certaines informations semblaient suggérer qu'ils continuaient à rechercher des responsables gouvernementaux, un témoin racontant que des hommes à eux étaient entrés dans la maison d'un de ces officiels pour l'emmener de force.

Quelques heures plus tôt, le Président Biden avait défendu bec et ongles la décision de retirer les troupes américaines du pays, malgré les scènes de détresse lundi à l'aéroport de Kaboul, où des milliers de personnes ont tenté de fuir le pays.

«*Je suis profondément attristé par la situation, mais je ne regrette pas la décision de retirer les forces américaines d'Afghanistan, où elles étaient entrées 20 ans plus tôt pour chasser les talibans du pouvoir*», a déclaré M. Biden dans une adresse à la nation très attendue.

Cible de vives critiques, aux États-Unis comme à l'étranger, après être resté muet tout au long d'un week-end, il a répété que la mission de Washington n'avait jamais été de bâtir une nation démocratique dans un pays instable, mais d'«*empêcher une attaque terroriste sur le sol américain*».

Les États-Unis étaient intervenus en Afghanistan en 2001 en raison du refus des talibans de livrer le chef d'Al-Qaïda, Oussama Ben Laden, dans la foulée des attentats du 11 septembre 2001.

«*Les forces américaines ne peuvent pas, et ne devraient pas, mener une guerre et mourir d'une guerre que les forces afghanes n'ont pas la volonté de combattre pour eux-mêmes*», a continué M. Biden, concédant toutefois que l'effondrement du gouvernement afghan avait été plus rapide «*que*



nous ne l'avions prévu».

Les talibans sont entrés dimanche dans Kaboul sans faire couler le sang. Mais leur triomphe a déclenché des scènes de panique monstre à l'aéroport de Kaboul. Une marée humaine s'est précipitée lundi vers ce qui est la seule porte de sortie de l'Afghanistan.

Des vidéos diffusées sur les réseaux sociaux ont montré plus tôt des scènes de totale anarchie, comme ces centaines de personnes courant au côté d'un avion de transport militaire américain qui roule pour aller se mettre en position de décollage, pendant que certaines tentent follement de s'accrocher à ses flancs ou à ses roues.

Un cliché, dont le Pentagone n'a pas démenti la véracité, montrait 640 Afghans entassés dans un avion cargo C-17 de l'US Air Force, dont certains ont grimpé à bord à la dernière minute alors que la rampe d'accès n'était plus qu'à moitié ouverte.

Washington a envoyé 6 000 militaires pour sécuriser l'aéroport et faire partir quelque 30 000 Américains et civils afghans ayant coopéré avec les États-Unis qui craignent pour leur vie.

Un premier vol d'évacuation en provenance de Kaboul avec à bord des ressortissants français est arrivé dans la nuit à Abou

Dhabi, a annoncé le ministre des Armées, Florence Parly.

M. Biden a menacé les talibans d'une réponse militaire «*rapide et puissante*» s'ils venaient à perturber les opérations d'évacuation en cours.

Les États-Unis pourraient reconnaître un futur gouvernement taliban, à condition qu'il «*préserve les droits fondamentaux de son peuple (...), y compris de la moitié de sa population – ses femmes et ses filles*» et, qu'il «*n'offre pas de refuge aux terroristes*», a indiqué à la presse le porte-parole du département d'État, Ned Price.

La Chine a été le premier pays à dire lundi vouloir entretenir des «*relations amicales*» avec les talibans. La Russie et l'Iran ont aussi fait des gestes d'ouverture.

Washington, qui déplore 2 500 morts et une facture de plus de 2 000 milliards de dollars, et dont l'image en ressort profondément écornée, a essuyé de nombreuses critiques de ses alliés européens.

Le ministre britannique de la Défense, Ben Wallace, a dénoncé un «*échec de la communauté internationale*», et la chancelière allemande, Angela Merkel, a conclu que tout «*n'a pas été réalisé comme nous l'avions prévu*».

M. M.



## Commentaire

Flux

Par Fouzia Mahmoudi

La situation en Afghanistan préoccupe aujourd'hui l'ensemble de la planète, plus particulièrement les pays qui furent militairement engagés lors de la guerre menée par l'armée américaine et ses alliés en octobre 2001, moins d'un mois après les attaques du 11 septembre. La France a quant à elle perdu 89 soldats qui semblent pour certains, au vu de la situation actuelle de l'Afghanistan, être «*morts pour rien*», des mots même du père d'un militaire français décédé. Lundi soir, Emmanuel Macron donnait dans un discours solennel sa vision de la situation afghane et a choqué une partie de la gauche française. Plusieurs responsables de gauche se sont en effet indignés hier des propos d'Emmanuel Macron qui a affirmé lundi, dans son intervention sur l'Afghanistan : «*Nous devons anticiper et nous protéger contre des flux migratoires irréguliers importants*». Le député européen EELV Yannick Jadot, candidat à la primaire écologiste pour la présidentielle de 2022, s'est dit sur Twitter «*sidéré d'écouter Emmanuel Macron déclarant que les femmes, les hommes et les enfants qui fuient l'enfer des talibans sont d'abord une menace, des migrants irréguliers, avant d'être des victimes et potentiellement des réfugiés*». «*Et l'asile ? Et ces enfants, ces femmes, ces hommes qui fuient l'horreur ?*», a lancé le secrétaire national d'EELV, Julien Bayou. «*Macron fait honte à la France*», a affirmé le maire écologiste de Grenoble, Éric Piolle, autre candidat à la primaire. Lors d'une allocution télévisée lundi à 20 heures, le chef de l'État avait déclaré : «*La France fait et continuera de faire son devoir pour protéger celles et ceux qui sont les plus menacés. (...) Mais l'Afghanistan aura aussi besoin dans les temps qui viennent de ses forces vives et l'Europe ne peut pas à elle seule assumer les conséquences de la situation actuelle. Nous devons anticiper et nous protéger contre les flux migratoires irréguliers importants qui mettraient en danger ceux qui les empruntent et nourriraient les trafics de toute nature*». «*Flux migratoires irréguliers, c'est donc ce terme que les femmes et les hommes qui s'accrochent aux ailes des avions à Kaboul auront inspiré à Emmanuel Macron*», a regretté le député ex-LREM Aurélien Taché, que le gouvernement avait chargé en 2017 d'un rapport sur l'intégration avant qu'il ne prenne ses distances avec la majorité. «*Quel cynisme ! Quelle honte !*», s'est indignée la sénatrice socialiste Laurence Rossignol, tandis que son collègue Rémi Féraud jugeait cette intervention «*digne d'un mauvais président de droite*». Il faut «*protéger toutes celles et tous ceux qui relèvent désormais du droit d'asile*», a affirmé le patron du PS, Olivier Faure. Devant le début de polémique, et alors que ses propos avaient été raillés par le lanceur d'alerte Edward Snowden d'un tweet lapidaire, «*Emmanuel Le Pen !*», le chef de l'État avait précisé lundi peu avant minuit sur Twitter, à propos de ses déclarations, «*que certains veulent détourner*», que «*la France fait et continuera de faire son devoir pour protéger celles et ceux qui sont les plus menacés*». Mais la gauche française semble oublier, comme à son habitude, que les milliers de migrants qu'elle appelle de ses vœux, doivent aussi être accueillis dans des conditions dignes et avec l'argent des contribuables, qui sont déjà nombreux, comme l'a démontré le mouvement des «*gilets jaunes*» à ne pas être capables de joindre les deux bouts et qui se voient depuis trente ans sommés malgré eux de financer les programmes utopistes de leurs politiques.

F. M.

## Niger

### Nouveau massacre dans l'ouest, au moins 37 civils tués

Un nouveau massacre de civils a été perpétré dans l'ouest du Niger proche du Mali par des jihadistes présumés, tuant au moins 37 personnes, ce qui porte à plus de 450 le nombre de morts dans cette région depuis le début de l'année. Cette tuerie, commise lundi après-midi, a touché le village de Darey-Daye, déjà visé en mars et situé dans la région de Tillabéri, dans la zone dite des «*trois frontières*» entre le Niger, le Burkina Faso et le Mali, théâtre de violences jihadistes régulières. «*L'attaque a eu lieu à Darey-Daye vers 15h00 (14h00 GMT) lundi par des hommes armés venus à moto qui ont tiré sur des gens en train de cultiver leurs champs*», a déclaré à l'AFP un élu local, précisant que «*le*

bilan est lourd : il y a eu 37 morts, dont quatre femmes et treize mineurs». Quatre femmes ont également été blessées, a-t-il dit.

Un journaliste de la région a confirmé cette attaque qu'il a décrite «*comme très sanglante*». «*Ils ont trouvé les victimes dans leurs champs et ils ont tiré sur tout ce qui bougeait*», a-t-il affirmé. Le village visé est situé à 40 km à l'est de la ville de Banibangou, chef-lieu du département du même nom. Le 15 mars, des jihadistes présumés avaient massacré 66 personnes au total lors d'attaques contre Darey-Daye et contre des véhicules qui rentraient du grand marché hebdomadaire de Banibangou. Depuis le début de l'année, des jihadistes présumés

multiplient les assauts sanglants contre des civils dans le département de Banibangou, une zone enclavée dans le nord-est de la région de Tillabéri. Cette région est depuis plusieurs années le théâtre d'actions sanglantes de groupes jihadistes liés à Al Qaïda et à l'État islamique (EI) commises contre des civils et des militaires. Depuis le début de la saison des pluies en juin, les attaques visent surtout des civils travaillant dans les champs. Le 9 août, «*des individus armés avaient attaqué des populations travaillant dans un champ du village de Falanzandan, dans le même département de Banibangou, tuant 15 personnes et en blessant deux autres*», selon le ministre nigérien de l'Intérieur.





Nîmes Olympique

### Plusieurs offres pour Ferhat

Le feuilleton Zinedine Ferhat continue. Alors que l'international algérien devrait quitter le Nîmes Olympique lors de ce mercato, sa destination est encore inconnue.

À un an de la fin de son contrat, Nîmes est disposé à le vendre et le joueur souhaite partir.

Selon Foot Mercato, Strasbourg et un club de MLS souhaitent s'attacher les services de Ferhat.

Comme annoncé il y a plu-

sieurs semaines par nos soins, Strasbourg a fait une offre pour s'attacher les services de Ferhat.

Selon Foot Mercato, des discussions sont en cours entre les dirigeants des deux clubs afin de s'attacher les services de Ferhat.

De plus, toujours selon la même source, un club de MLS, dont on ne connaît pas l'identité, aurait fait une offre supérieure à celle de Strasbourg.

ES Sétif

### Plusieurs offres pour Amoura

Mohamed El Amine Amoura attire les convoitises. En effet, selon nos informations, l'attachement de l'ES Sétif serait actuellement sur les tablettes de Salernitana, le FC Metz et Lugano. Le club suisse Lugano est le plus offrant. Selon nos informations, le club suisse a formulé une offre d'1 200 000 euros à l'ES Sétif pour Mohamed El Amine Amoura. Le club italien qui évolue en Série A,

Salernitana propose 900 000 euros. De son côté, le FC Metz a formulé une offre de 700 000 euros.

Pour rappel, il y a quelques jours, Abdelhakim Serrar, le président de l'ES Sétif, déclarait au micro de la Radio nationale : «Nous ne le vendrons pas à moins de € 1,5M. On a déjà refusé des offres de Nantes (€500k), Metz (€850k), Antalyaspor (€850k) et d'un club russe».

CFR Cluj

### Intérêt en Turquie pour Billel Omrani

Joueur du CFR Cluj depuis 2016, Billel Omrani (28 ans) suscite l'intérêt de Konyaspor (Süper Lig, Turquie) qui souhaite renforcer sa ligne d'attaque à l'approche de la clôture du marché des transferts.

Billel Omrani semble avoir fait le tour de son aventure en Roumanie. En effet, l'attaquant algérien, joueur de Cluj depuis 5 ans, s'est encore illustré en tour préliminaire de Ligue des Champions en inscrivant un but face aux Young Boys de Berne.

Pour autant, le joueur formé à l'Olympique de Marseille pourrait ne pas disputer la reine des compétitions avec le club roumain. Omrani devrait ainsi faire l'objet d'un offre de la part de Konyaspor, pensionnaire de Süper Lig turque (première division). À un an de la fin de son contrat, Omrani, qui a fait part de son envie de rejoindre l'Équipe nationale de Djamel Belmadi, souhaiterait ainsi rejoindre les rives du Bosphore. Affaire à suivre, donc.

EN U17

### La sélection en stage de préparation à Blida

Vingt-huit joueurs composant la sélection nationale des moins de dix-sept ans sont entrés en regroupement dimanche, au Centre régional militaire de Blida, en prévision des échéances à venir, a annoncé, lundi, la Fédération algérienne de football (FAF). Ce stage, prévu entre le 15 et le 21 août, se déroule sous la direction du coach Arezki Remmane, qui a tracé un programme de travail relativement varié pour ce nouveau cycle de préparation. En effet, outre le travail technico-tactique, qui se fait sur le terrain principal du Centre régional militaire de Blida, les joueurs essayeront de perfectionner d'autres aspects, comme l'endurance.

«La préparation de la sélection nationale U17 sera ponctuée par un match d'application, prévu dans l'après-midi du mardi 17 août (hier)», a ajouté la même source, sans préciser l'horaire et le nom de l'adversaire. Les 28 joueurs convoqués sont : Hamadi Tarek, Djellid Saada, Bouteldja Mehdi, Rachi Mohamed Islam, Bouaouiche Rami, Mahmoudi Ahmed Cherif, Amem Faiz, Mohandi Mohand Saïd, Souilah Okba, Ammour Mohamed Foudad, Mezouar

Mohamed El Aziz, Bousseroual Zinedine, Charfi Abdel Moumen, Anatof Meslem, Bouhenouche Mohamed Amine, Gassi Yakoub, Haouchine Chems-Eddine, Azzouni Kheireddine, Bouziani Sallah-Eddine, Ziad Mohamed Ali, Messahel Idriss, Hamlaoui Samir, Bentoumi Abdul-Ahed, Nemer Ziyad, Yazid Issam, Bennaâma Zakaria, Ould-Cheikh Fakhreddine, Bakirî Idir.

Cyclisme /Course de l'Aretxabaleta

### Hamza Mansouri à la 21<sup>e</sup> place

Le cycliste algérien Hamza Mansouri est entré en 21<sup>e</sup> position de la course de l'Aretxabaleta, disputée lundi sur une distance de 115 kilomètres en Espagne en présence d'un total de 165 coureurs. La course a été remportée par le Britannique Johnston Calum, sociétaire de l'équipe Caja Rural Seguros RGA, qui a bouclé la distance en 2h32:24. Il a devancé l'Espagnol Xabier Sasa Larranaga, de l'équipe Laboral Kutxa - Fundacion EUSKA, qui a réussi le même chrono. Le podium a été complété par un autre Espagnol, en l'occurrence Raul Rota, de l'équipe Lizarte, qui a franchi la ligne d'arrivée avec cinq secondes de retard sur le

Ligue 1 (36<sup>e</sup> journée)

# Le CRB se rapproche du titre, course relancée pour le maintien

■ Le CR Belouizdad, vainqueur dans le derby algérois face au MC Alger (2-0), se rapproche du titre, alors que la course pour le maintien est plus que jamais relancée, à l'issue de cette première partie de la 36<sup>e</sup> journée de la L1, disputée lundi.



Les Belouizdadis bientôt champions

Par Mahfoud M.

Comme il fallait s'y attendre, le CRB n'a pas raté l'occasion de franchir un grand pas vers la conservation de son titre de champion, en battant facilement une équipe mouloudéenne, dont les joueurs semblent déjà en vacances. Keddad (7<sup>e</sup>) et Khalfallah (13<sup>e</sup>) ont offert au Chabab une précieuse victoire dans la course au titre et un écart provisoire de huit points. Le milieu de terrain belouizdadi Draoui a raté un penalty à la 15<sup>e</sup> minute.

Une défaite ou un match nul du dauphin l'ES Sétif (2<sup>e</sup>, 65 pts) aujourd'hui à Tizi-Ouzou face à la JS Kabylie, permettrait au CRB de décrocher le 8<sup>e</sup> titre de l'histoi-

re du club. De son côté, le «Doyen», dont les résultats sont irréguliers, a sérieusement hypothéqué ses chances de terminer parmi les quatorze de tête. A l'Est du pays, le MC Oran a confirmé son réveil en allant battre le CABB Arréridj (2-0), parvenant à conforter sa cinquième place au classement. Les Oranais affrontaient une équipe de Bordj, reléguée en Ligue 2 amateur depuis quelques journées déjà, au même titre que la lanterne rouge la JSM Skikda. Dans le bas du tableau, le RC Relizane a assuré pratiquement son maintien, grâce à son succès décroché à la maison face au CS Constantine (2-1). Avec désormais 46 points au compteur, le RC compte provisoirement sept points d'avance sur le premier reléguable le WA Tlemcen (17e, 39 pts).

Rien ne va plus chez le CSC, qui concède son deuxième revers de suite, sous la houlette cette fois-ci de Yacine Manaâ, désigné pour assurer l'interim en remplacement de l'entraîneur Miloud Hamid, dont le contrat a été résilié à l'amiable.

### Les mal-classés se reprennent

Le NA Hussein-Dey a réalisé une belle opération dans la course pour le maintien, en décrochant une précieuse victoire chez le Paradou AC (3-2). Guelbi a surgi dans le temps additionnel (90'+4) pour offrir aux «Sang et Or» un succès qui aura son pesant d'or dans le décompte final. Il s'agit de la deuxième vic-

toire de rang pour le Nasria, après celle à domicile face au CS Constantine (2-1). En revanche, les «Académiciens» marquent encore le pas, une semaine après leur défaite dans l'autre derby face à l'USM Alger (2-1), et restent scotchés au ventre mou du classement. A l'instar du NAHD, l'ASO Chlef et l'US Biskra ont réalisé une victoire ô combien importante pour le maintien, en disposant petitement à domicile respectivement de l'USM Alger et de l'AS Ain M'lila (1-0). Les Chélifiens réussissent ainsi à mettre fin à une mauvaise série de cinq matchs sans victoire, idem pour l'USB qui restait sur trois défaites consécutives. La course pour le maintien s'annonce de plus en plus passionnante, à deux journées de l'épilogue. Une minute de silence a été observée avant le coup d'envoi des rencontres, en guise d'hommage aux victimes des incendies qui se sont déclarés à travers les différentes régions du pays. Cette 36<sup>e</sup> journée se poursuit aujourd'hui avec quatre matchs au programme : WA Tlemcen - JS Saoura (17h30), JSM Skikda - NC Magra (17h30), JS Kabylie-ES Sétif (21h00), et USM Bel-Abbès - Olympique Médéa (21h00).

M. M.

Résultats partiels :  
Lundi 16 août :

CRB- MCA	2-0
RCR- CSC	2-1
PAC- NAHD	2-3
CABBA- MCO	0-2
ASO Chlef - USMA	1-0
USB-ASAM	1-0

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Chéla

## Des dizaines d'hectares de couvert forestier détruits dans des incendies

LES INCENDIES qui se sont déclarés, dans la nuit de lundi à mardi, dans la région d'Ouled Oundjel dans la commune de Chéla (Khenchela) ont causé la destruction de dizaines d'hectares de couvert forestier, a-t-on appris, hier, auprès de la direction locale de la Protection civile.

Les unités de la Protection civile et celles de la Conservation des forêts poursuivent leurs efforts pour éteindre l'incendie de forêt qui a éclaté au lieu-dit Ouled Oundjel, dans la commune de Chéla, ravageant des dizaines d'hectares de couvert végétal, a indiqué à l'APS le chargé de communication de ce corps constitué, le capitaine Adel Messaadia.

Il a ajouté que des moyens humains et matériels «importants» sont mobilisés pour circonscrire les flammes avec notamment l'appui des colonnes mobiles de la Protection civile des wilayas d'Oum El Bouaghi et Batna. Selon la même source, des éléments de l'Armée nationale populaire (ANP) sont également à pied d'œuvre aux côtés des agents de la Protection civile, de la Conservation des forêts et des employés de l'Entreprise régionale du génie rurale (ERGR) pour maîtriser l'incendie dans la forêt d'Ouled Oundjel, soulignant l'élan de solidarité

des citoyens venus en renfort pour aider les équipes sur place.

Le capitaine Messaadia a indiqué que les flammes ont été «relativement» maîtrisées hier matin avec l'extinction de plusieurs foyers, ajoutant que le relief difficile de cette région montagneuse et les conditions climatiques défavorables avec des vents forts signalés ont contribué à la propagation de l'incendie et son extension dans la nuit de lundi à mardi.

Le chargé de la communication de la direction locale de la Protection civile a également déclaré qu'un hélicoptère du Groupe aérien de la Protection civile, avec à son bord le directeur central de l'organisation et de la coordination des secours à la Direction générale de la Protection civile, le colonel Moulay Khelifa, a décollé hier matin de la wilaya de Tizi-Ouzou vers Khenchela pour participer à l'extinction des incendies dans la forêt d'Ouled Oundjel à Chéla.

Pour rappel, des incendies ont été enregistrés en juillet dernier dans les forêts d'Ain Mimoun à Tamza, Chéla et Bouhmama dans la wilaya de Khenchela, engendrant la destruction de plus de 8 250 ha de ressources forestières et d'arbres fruitiers.

Maya B.

Tribunal de New York

## Bob Dylan poursuivi pour l'agression sexuelle présumée d'une mineure

Le chanteur américain, lauréat du prix Nobel de littérature, Bob Dylan, est poursuivi devant un tribunal de New York par une femme qui affirme que le chanteur l'a agressé sexuellement il y a près de 60 ans, quand elle était âgée de 12 ans.

La plainte déposée vendredi affirme que Bob Dylan, l'un des chanteurs-compositeurs américains les plus célèbres, a agressé la plaignante, dont seules les initiales J.C. sont mentionnées, sur une période de six semaines entre avril et mai 1965.

Le chanteur «a abusé de son statut de musicien pour fournir de l'alcool et des drogues à J.C., et pour l'agresser sexuellement à plusieurs reprises», soutient la plainte qui accuse également Bob Dylan d'avoir physiquement menacé la jeune fille. Le montant des dommages-intérêts réclamés n'y sont pas précisés.

Dans un communiqué, son porte-parole a déclaré que «l'accusation vieille de 56 ans est fautive et sera vivement combattue».

La plaignante affirme que Dylan lui a causé «de graves dégâts psychologiques et un traumatisme émotionnel».

Dylan est lauréat du prix Nobel de littérature en 2016 pour

«avoir créé de nouvelles expressions poétiques dans la grande tradition américaine de la chanson». L'attribution du prix a provoqué la stupéfaction chez les écrivains dans le monde car c'était la première fois, depuis la création du prix, qu'un chanteur est honoré, alors que de grands écrivains attendent d'être récompensés. Parmi ses plus célèbres chansons figurent «Blowin' in the Wind», «The Times They Are a-Changin'», ou encore «Like A Rolling Stone».

L'artiste de 80 ans est arrivé sur le devant de la scène folk à New York au début des années 1960 et a vendu plus de 125 millions d'albums à travers le monde.

Racim C.

## L'Afghanistan avec le retour Des talibans



Loumis

Djalou@hotmail.com

Vaccination dans les cliniques privées

## Les procédures administratives et logistiques examinées

■ Les procédures administratives et logistiques relatives au lancement de l'opération de vaccination dans les cliniques privées ont été au centre d'une réunion qui a regroupé les membres du Comité national de suivi de l'évolution du Covid-19 et une délégation du Syndicat national des médecins libéraux, a indiqué, hier, un communiqué du ministère de la Santé.

Par Slim O.

Cette rencontre, qui s'est tenue lundi à 15h30mn et a réuni les membres du Comité scientifique avec une délégation du Syndicat national des médecins libéraux conduite par le D' Mustapha Benbrahem, a été consacrée à l'examen des

procédures administratives et logistiques relatives au lancement de l'opération de vaccination dans les cliniques privées, ajoute le communiqué qui précise que la réunion a été présidée par le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid. Les membres du Comité scientifique s'étaient réunis auparavant avec des représentants du ministère

de la Jeunesse et des Sports pour l'adoption du protocole sanitaire de la prochaine saison sportive. Les participants à cette réunion ont souligné la nécessité d'organiser une opération de vaccination anti-Covid-19 au profit des sportifs et des supporters ainsi que des campagnes de sensibilisation en milieu sportif. S. O.

Réseaux d'assainissement

## L'ONA lance une large campagne de curage

L'Office national de l'assainissement (ONA) a lancé une large campagne de curage des réseaux d'assainissement et des ouvrages annexes à travers le territoire national, mobilisant à cet effet les agents d'exploitation relevant des 269 centres à travers le pays, et ce, pour éviter les inondations, a indiqué, hier, un communiqué de l'Office.

Cette campagne vise à prévenir les risques liés aux pluies sai-

sonnières qui peuvent entraîner des inondations et à renforcer les opérations de curage préventif initiées par l'ONA à la fin de chaque été, a déclaré à l'APS la chargée de communication de l'ONA, Nabila Bekhouch.

L'Office mobilisera lors de cette campagne toutes ses unités et toutes les ressources humaines et matérielles pour procéder aux opérations de nettoyage et de curage des regards, des collecteurs, des

réseaux d'assainissement et à l'extraction des déchets solides, a-t-elle précisé. L'ONA recensera, lors de ces opérations, tous les points noirs des réseaux qui constituent des zones sensibles et favorables aux risques d'inondations, afin de les surveiller en cas d'intempéries, a-t-elle ajouté.

L'Office procédera également au contrôle des infrastructures et des stations de relevage et de traitement des eaux usagées.

A cet effet, l'ONA déploiera un dispositif spécial d'intervention, pour faire face aux intempéries en mettant à la disposition des équipes concernées les moyens matériels nécessaires pour effectuer des interventions d'urgence dès la réception du Bulletin météorologique spécial (BMS).

Elle a assuré que ses interventions demeurent valables durant la validité du BMS, précisant qu'un programme de travail par vacation a été mis en place aux niveaux des centres de l'Office.

R. S.

T. Y.

Football

## Décès de l'ancien buteur du MC Oran Chaib Haddou

L'ancien joueur du MC Oran et un des cadres de la formation oranaise des années 1970, Chaib Haddou, est décédé hier à l'âge de 72 ans des suites d'une maladie, a-t-on appris de ses proches. Chaib Haddou a marqué l'histoire des «Hamraoua» en contribuant à leur premier titre de champions d'Algérie qu'ils ont

remporté en 1971, ainsi qu'à la première Coupe d'Algérie décrochée en 1975. Il était également l'un des meilleurs attaquants qu'a connus le football national en son temps, parvenant à s'adjuger le titre de meilleur buteur du championnat en 1972 avec 17 réalisations. Le défunt, que l'on surnommait affectueusement «Hmitouche», est issu

d'une famille sportive, puisque deux de ses frères ont également porté avec lui les couleurs du MCO. Son fils, Toufik (né en 1984) leur a emboîté le pas en jouant pour le même club (2001-2005 et 2007-2010), ainsi que pour deux autres formations de l'élite, à savoir le CR Belouizdad (2006) et le NA Hussein Dey (2006-2007).